

L'unité — l'unité de doctrine et de gouvernement — est l'une des quatre notes ou propriétés qui permettent à tout esprit non prévenu de distinguer, parmi tant de sectes ou églises qui se partagent l'empire des âmes, la seule et véritable société spirituelle fondée par Jésus-Christ.

L'Ancien Testament est rempli de figures représentant l'Eglise du Christ sous ces traits spécifiques d'unité et d'immutabilité. C'est une Jérusalem nouvelle, destinée à rallier sous ses étendards tous les peuples, à les réunir dans une même croyance et sous un même gouvernement.

Aussi, Jésus-Christ, en établissant Pierre fondement de l'Eglise, ne dit pas : Sur cette pierre, je bâtirai mes églises, mais bien " mon " église. Son Eglise, c'est un corps organiquement un, une famille soumise à un même père, une société soumise à un même chef. — L'Apôtre saint Paul, dans ses immortelles épîtres, ne cesse d'exhorter les fidèles à s'unir dans l'unité de foi, à vivre d'un même esprit, à se mettre en garde contre les semeurs de discordes.

Ici, l'éminent conférencier fait passer sous les yeux de son auditoire, avec les premiers Conciles, réunis pour défendre contre l'hérésie l'unité de la foi, la longue suite des Pères et des anciens écrivains qui se sont accordés à soutenir la même doctrine. Que de comparaisons ingénieuses et frappantes employées par ces docteurs des premiers siècles pour faire comprendre aux fidèles le dogme fondamental de l'unité dans l'Eglise et son indispensable nécessité ?

Du reste, n'avons-nous pas l'enseignement de la raison elle-même ? Dieu est un ; la religion est une ; la vérité est une : comment pourrait-il y avoir plusieurs Eglises ? Comment peut-on supposer que Notre-Seigneur ait négligé d'assurer à son œuvre cette unité que les fondateurs d'empires cherchent par tant de moyens et au prix de tant de sacrifices à mettre à la base de leurs institutions ?

Or, si nous regardons maintenant autour de nous, où trouvons-nous l'unité de doctrine religieuse et de gouvernement ecclésiastique ? Est-ce dans le protestantisme ? Mais ce nom même est une négation de l'autorité légitime et du principe d'unité. Est-ce dans le schisme ? Mais le schisme signifie séparation et division. — Les sectes protestantes, comme les églises schismatiques, n'ont l'unité ni en droit ni en fait : pas en droit,